

terres de FOY

ÉTÉ 2025 - N°62

Journal de la communauté catholique du Pays Foyen

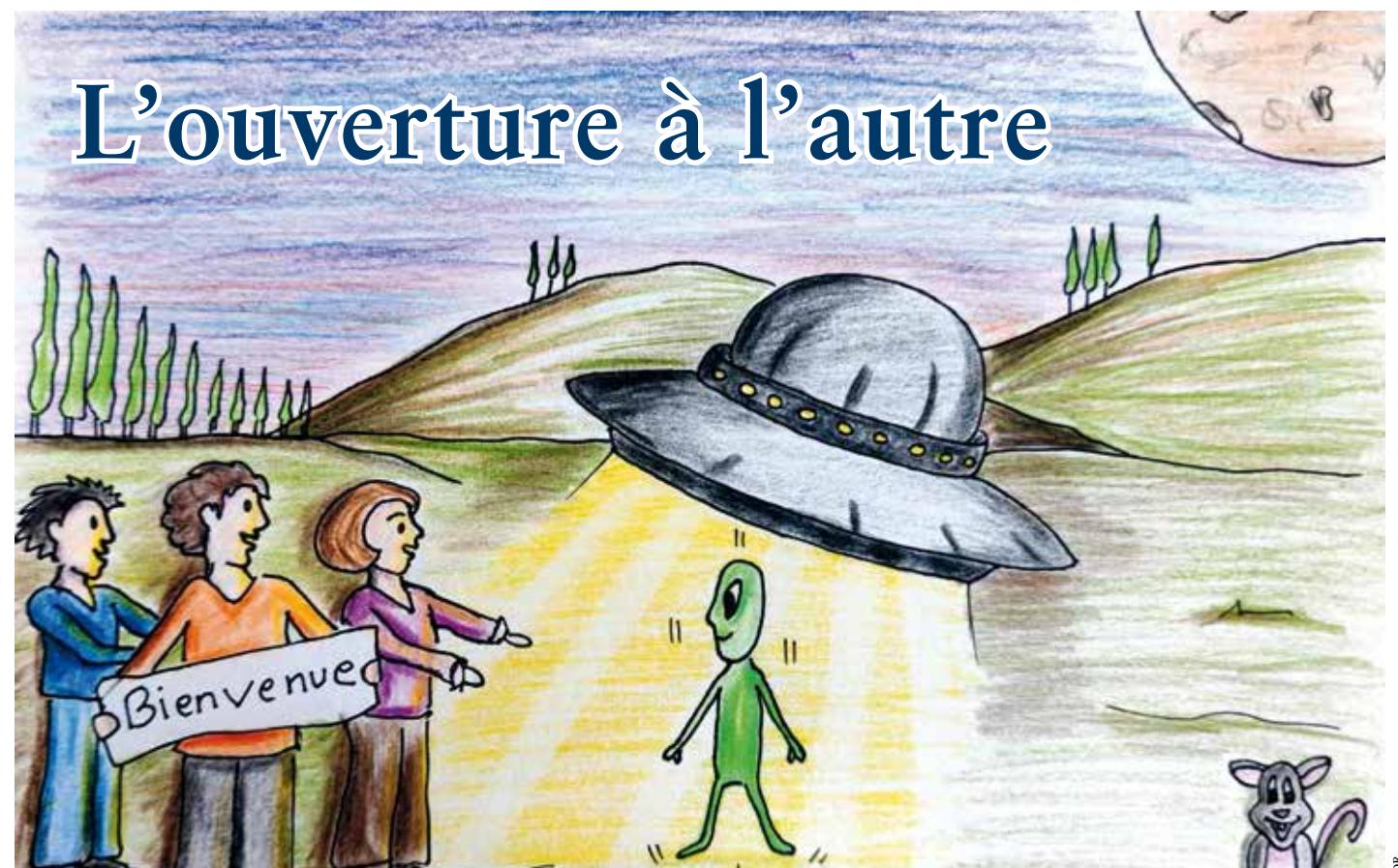
ÉDITO

S'ouvrir à la rencontre

« Ouverture facile » : c'était bien inscrit sur le paquet ! Et nous avons pourtant galéré pour obtenir ce qu'il y avait à l'intérieur. Pour l'ouverture de la chasse ou de la pêche, l'ouverture d'un magasin ou pour l'ouverture des hostilités, nous savons à quoi nous en tenir. Mais, pour l'ouverture à l'autre, c'est une autre paire de manches. C'est que l'ouverture n'est jamais facile quand il s'agit de notre façon d'aborder une personne, une culture, un sujet ou une situation nouvelle. C'est, d'abord, oser reconnaître ce qui est fermé pour procéder à l'abandon d'une forme d'ostracisme. Nous connaissons le mot fameux de Romain Gary : « *Le patriotism, c'est l'amour des siens. Le nationalisme, c'est la haine des autres.* » C'est que l'ouverture commence par l'amour de ce que nous sommes pour que cela puisse être offert aux autres. Voilà ce que *Terres de Foy* a voulu dès le début de sa publication. Et cela supposait que le regard sur les réalités locales du Pays foyen soit un regard ouvert et partageur. Une belle et déjà longue histoire qui achemine les rédacteurs vers une nouvelle ouverture, à l'intérieur cette fois-ci : vous le comprendrez en lisant ce numéro !

Merci aux ouvreuses et ouvreurs de *Terres de Foy* qui nous feront prendre place dans une lecture renouvelée de ce qui fait notre vie ici et tout ce qui peut l'élargir par de multiples rencontres. Ce qui se tient à notre porte et qui frappe nous permettra, à l'heure de l'ouverture, de vivre des échanges qui nous donneront le change et peut-être nous feront changer.

Joseph Pelloquin,
prêtre en Pays foyen



TROIS QUESTIONS À JEAN-JACQUES GIRET ■

Jean-Jacques est directeur de la publication de *Terres de Foy*.

Offrir un regard chrétien

Jean-Jacques, pourquoi et comment vous êtes-vous investi dans Terres de Foy ?

En 2018, membre de l'équipe d'animation pastorale, je me suis naturellement intéressé au journal et j'ai rejoint l'équipe de rédaction. J'ai apprécié l'ambiance de franche collaboration et l'esprit d'ouverture qui y règnent. L'idée d'un journal pour tout foyer, offrant un regard chrétien sur la vie de notre secteur, me semble tellement plus riche que celle d'un simple journal paroissial.

Quelles sont les principales difficultés rencontrées ?

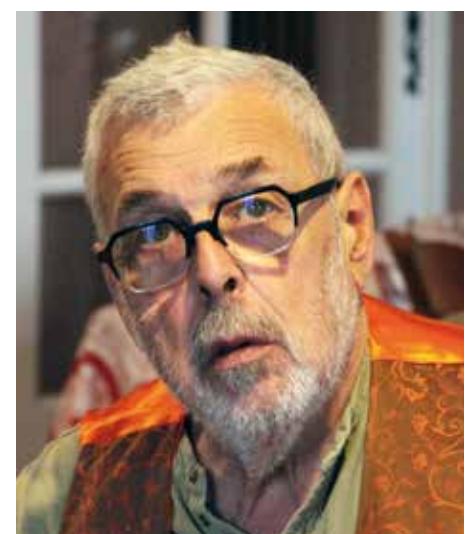
En 2020, en plein Covid, nous nous sommes retrouvés trop peu nombreux, mais en prenant plus de responsabilités, nous avons pu tenir le journal à quelques-uns. Maintenant, la grosse difficulté c'est la distribution des 14 000 exemplaires dans quarante-neuf

communes. Elle est assurée par une équipe de bénévoles, malheureusement vieillissante, et il va être nécessaire de trouver d'autres bonnes volontés. Cette distribution est aussi rendue difficile car les boîtes aux lettres sont parfois inaccessibles, voire inexistantes.

Comment voyez-vous l'avenir ?

Je pense que l'élargissement à la communauté protestante va impulser un nouveau dynamisme à notre équipe et élargir notre horizon. *Terres de Foy* est le bienvenu dans beaucoup de foyers et nous ferons tout pour qu'il le reste. Notre rôle sera de dire quelque chose de la vie des hommes d'aujourd'hui, insérés dans une société imparfaite, mais qu'ils contribuent à humaniser.

Propos recueillis
par Marie-Hélène Garcia



Jean-Jacques Giret : « *Terres de Foy* est le bienvenu dans beaucoup de foyers et nous ferons tout pour qu'il le reste. »

RÉTROSPECTIVE

Aux origines du journal

Le premier numéro du journal *Terres de Foy* s'invitait chez vous, en novembre 2008, sous le titre *Le pays foyen, territoire introuvable?* dont les 14 000 exemplaires furent distribués, dans chaque foyer, par près de deux cents personnes bénévoles.

Sainte-Foy-la-Grande constituait le pôle géographique des paroisses mitoyennes de Gironde et Dordogne dont l'imbrication était telle qu'elles ont pu constituer une unité pastorale cohérente. Ancré dans ce terroir, le journal est né de la fusion des journaux *En route et*

Des coteaux au fleuve, soutenue par les évêques de Bordeaux et de Périgueux, suite à la création de l'unité pastorale des 2 Rives. Nous étions, alors, une vingtaine de personnes à oser l'aventure. Un contact a d'abord été pris avec Bayard Service qui édite les journaux paroissiaux. Durant trois jours, deux de leurs journalistes sont venus nous expliquer comment créer, réaliser et diffuser un journal. Nous avons bénéficié, par la suite, de formations enrichissantes qui nous ont servi de guide. La ligne éditoriale de ce journal a fait l'objet d'une charte

définissant ses objectifs : être une presse de proximité; diffuser à un maximum de personnes; donner du sens à la vie et informer les catholiques tout en étant ouvert aux autres communautés chrétiennes dans un souci œcuménique. Tous les articles sont écrits par des rédacteurs bénévoles locaux avant que le journal ne soit envoyé à Bayard Service pour la mise en page. Son financement a été assuré, et c'est toujours le cas, par les dons des lecteurs, les insertions publicitaires et la participation des deux paroisses.



Flash-back sur une session de travail de l'équipe de rédaction.

L'Église doit aller vers tous, le journal a le rôle d'entretenir une conversation avec le monde.

Avec ce n° 62, *Terres de Foy* entame

une métamorphose et s'ouvre à de nouvelles perspectives !

■ Reine Biasotto- Plaisir

LA CROIX-ROUGE DE SAINTE-FOY-LA-GRANDE

Lieu de rencontre et d'ouverture à l'autre

C'est un local modeste par la taille, mais grand par le sourire et l'accueil qui réjouissent celui qui pousse la porte. J'ai découvert ce lieu de partage avec mon voisin Didier Malherbe, jeune retraité, bénévole depuis trois ans, en charge de l'alphabétisation qui explique ainsi son engagement : « C'est à notre voisine Françoise Lefèvre, présidente de la Croix-Rouge de Sainte-Foy, que j'ai proposé mon aide. En tant qu'instituteur, j'en avais envie dès le début de ma retraite, très motivé pour aider les autres à découvrir ou redécouvrir la langue et la culture françaises. Avec Dominique, autre bénévole, j'accompagne le groupe des débutants d'une dizaine d'adultes : quelques personnes d'origine marocaine, un Syrien, des Ukrainiennes, un couple anglais, une dame du Pérou, deux jeunes gens résidents d'Agapè - Fondation John Bost. Quelle diversité ! Quelle ouverture sur le monde et sur l'autre ! Chacun a sa propre culture, mais un même désir : parler, déchiffrer, découvrir, lire et écrire la langue du pays où il habite.

Parfois, je rencontre quelques difficultés en raison de leurs différences dans la connaissance du français. Il faut gérer le groupe, s'ouvrir à l'histoire de leur vie, savoir où ils en sont, s'adapter à leur rythme de présence, parfois irrégulier. Mais, ils nous donnent beaucoup avec leur enthousiasme, leur joie de progresser et le plaisir de pouvoir échanger ! À la fin du ramadan, par exemple, des dames nous ont offert un goûter succulent : une ouverture sur d'autres saveurs avec des parfums, des épices,



Alphabétisation à la Croix-Rouge.

des coutumes d'autres pays, et leurs façons de vivre au quotidien. Nous, en été, nous leur faisons découvrir une page de notre histoire en leur permettant d'assister à la Bataille de Castillon. Cette ouverture aux autres m'apporte beaucoup de joie : joie de les aider à s'intégrer, à progresser, à s'épanouir, joie de recevoir à travers les sourires échangés. »

■ Propos recueillis par
Marie-Jo Riglet

ACCUEIL DES NOUVEAUX HABITANTS

L'accueil comme acte d'humanité

Dans beaucoup de communes, les liens sont anciens, les cercles d'amis bien formés, les habitudes ancrées. Il y a « ceux du coin » et les autres. Quand un nouvel arrivant s'installe, il découvre une communauté déjà structurée, souvent chaleureuse, mais parfois difficile à approcher. Pour lui, tout est à construire, alors que pour nous, tout semble aller de soi. Et si l'ouverture aux autres commençait justement par nous ? Accueillir, ce n'est pas simplement tolérer la présence d'un nouveau voisin. C'est aller vers lui, l'inviter, lui expliquer ce qui ne se dit pas toujours, lui ouvrir une vraie place. Une main tendue, une discussion au marché, une invitation à une réunion ou une fête de quartier peuvent suffire à briser la glace.

Cela suppose, parfois, de sortir de sa zone de confort, de mettre de côté les petits groupes fermés, les habitudes de longue date. Il ne s'agit pas de tout changer, mais de laisser une place à ce qui vient, à ce qui est différent. L'autre ne vient pas « remplacer », il vient enrichir.

Dans chaque commune, il existe des « passeurs », ces habitants qui, naturellement, vont vers les autres. Valorisons-les, soutenons-les. L'accueil est l'affaire de tous, mais ces figures du lien sont essentielles pour ouvrir les portes.

Dans un monde où chacun se replie facilement sur soi, savoir accueillir est un acte simple, mais profondément humain. Et si l'on veut que notre commune reste vivante, ouverte et chaleureuse, cela commence là : par un sourire, une main tendue, un vrai « bienvenu ».



Réunion d'accueil des nouveaux arrivants à Port-Sainte-Foy

■ Marie-Sophie de Maissin

Ouvrez, ouvrez la cage aux oiseaux



Quand l'absence de clôture favorise la rencontre.

Marcher un peu, tous les jours, autour de chez soi nous fait découvrir un habitat fermé ou ouvert, avec murs ou portails ouverts sur gazon. Qu'en penser ? La destination préférée du groupe de Pineuilh-Accueil, Randonnée Bien-être, est un parcours d'une heure le long de la Dordogne, entre Le Sablat et La Moutine. C'est un lieu charmant, ouvert d'un côté sur la rivière, ses courbes, ses miroitements et, de l'autre, sur les coquets jardins de maisons baignées de soleil et de silence. Les pelouses des particuliers rejoignent l'herbe du chemin de halage souvent sans barrière aucune, parfois délimitées par une courte haie ou un petit muret invitant à venir s'asseoir, bavarder avec un jardinier en plein travail, fier de nous faire admirer son abutilon rouge qu'il vient de planter. Plus loin, des arbres en fleurs, une voûte de feuillages, un banc accueille le promeneur. Le temps s'arrête. Mais, ces propriétaires n'ont donc pas de chien, de maison à sécuriser, d'intrus à éloigner ? En effet, l'accès se fait côté nord, par une petite route, mais sans portail le plus souvent. Vers le village en revanche, quelques maisons se protègent par de puissantes haies de deux mètres, des barrières de béton, des murs infranchissables qui ferment tout échange. Parfois même, la sonnette est absente, l'ami doit téléphoner pour se faire ouvrir, ou le livreur ou l'ambulancier. On se méfie de celui qui sonne à l'improviste, du démarcheur à domicile venu, peut-être, nous vendre un système de protection contre le cambriolage. MDR ! (Mort de rire). On craint l'intrusion dans son intimité. Mais ne pourrait-on pas chercher un équilibre entre fermeture et ouverture, fermer la maison, de temps en temps, mais ouvrir la cage aux voisins, aux passants, aux marcheurs... aux oiseaux ?

■ Marie-Jo Riglet

Protestants et catholiques ensemble pour *Terres de Foy*

Un couple est, toujours, formé d'êtres différents. Dans le cas du rapprochement des communautés protestantes et catholiques dans l'équipe de rédaction de *Terres de Foy*, les différences étaient nettes. Qu'est-ce qui nous a rapprochés ? Dans la communauté protestante, nous avions entendu dire que la direction de *Terres de Foy* ne serait pas opposée à une participation protestante. Aussi, Pierre-Alain Jacot, notre nouveau pasteur, a noué des contacts. Nous avons été invités à

faire partie provisoirement de l'équipe de rédaction. Puisque personne n'était disponible, je me suis joint à l'équipe où je fus chaleureusement accueilli, bientôt rejoint par Danielle Perrier. Il s'en est suivi de multiples contacts entre l'équipe traditionnelle de rédaction et les deux paroisses protestantes concernées, la Moyenne Dordogne et le Pays foyen. La charte et les statuts de *Terres de Foy* ont été étudiés, ensemble, dans le but d'établir des textes œcuméniques. Cette collaboration a été fructueuse puisque nous

avons abouti ensemble à deux textes acceptés par tous. Ils ont été officiellement adoptés par l'assemblée générale de *Terres de Foy* du 11 avril 2025. Un nouveau conseil d'administration a également été élu lors de cette assemblée générale. Celui-ci est composé de sept catholiques et trois protestants issus des deux paroisses. Ainsi, sur ces nouvelles bases solides, *Terres de Foy* deviendra une publication commune à partir de novembre 2025.

■ Robert Arthur Crane

Une union mixte

Je suis catholique comme ma famille maternelle, mais ma famille paternelle est, quant à elle, protestante. Jeanne et Hervé étaient deux enfants du Fleix. L'une a fréquenté l'école privée catholique, l'autre l'école publique. Ils ont chacun suivi le parcours religieux de leur communauté, du baptême à la confirmation. Les bals et les fêtes du village leur ont permis de se rencontrer, de s'apprécier et, vers la fin de la décennie 1930, ils ont décidé de se marier. Les familles étaient d'accord, mais Jeanne voulait une messe à l'église. Hervé a accepté, cependant il lui fut alors demandé d'abjurer^{*} sa foi protestante et cela, il le refusait absolument. La situation est alors devenue désespérée. Le pasteur Jean Médard et le curé Firmin Delaurent ont longtemps cherché, ensemble, une solution. Finalement, il a été décidé qu'il y aurait consentement des fiancés dans la sacristie de l'église avec la seule présence du prêtre et de deux témoins. Ils ont dû, également, prendre l'engagement d'un baptême catholique pour leurs enfants à venir. Toute leur vie, ils ont été actifs ensemble auprès des communautés catholiques et protestantes. J'ai le souvenir, certains dimanches, d'avoir assisté à la première messe à l'église, puis au culte de 10 heures au temple. Longtemps, Noël, pour moi, c'était l'arbre de Noël au temple et la messe de minuit à l'église. Bien que catholique, je me sens toujours proche de la communauté protestante de façon sinon cultuelle au moins culturelle.

■ Guy Caris

*Abjurer: renoncer à sa foi par un acte solennel.

Une démarche interreligieuse

Pour la communauté protestante, travailler conjointement avec la communauté catholique pour la rédaction de *Terres de Foy* est une nouveauté, un pas en dehors de nos limites traditionnelles qui se situe dans une démarche interreligieuse plus large. Nous cherchons, depuis un moment, à élargir nos horizons. Dès 2023, nous avons organisé une veillée autour des valeurs profondes du judaïsme en nous appuyant sur une étude interculturelle établie, conjointement, par les communautés juives de Paris et de San Francisco. N'ayant pas pu trouver de communauté juive dans notre région, nous avons commencé par définir les valeurs juives telles que nous les percevions. Puis, nous avons comparé nos impressions avec l'étude interculturelle. La séance s'est terminée dans la bonne humeur puisque notre pasteur de l'époque, Olivier Delachaux, nous a raconté quelques histoires juives tirées de Woody Allen. Notre nouveau pasteur, Pierre-Alain Jacot, arrivé en 2024, a rencontré les comités presbytéraux de la Moyenne Dordogne et du Pays foyen. Il nous a demandé ce que nous voulions accomplir pendant son pastorat. Immédiatement, notre trésorière en Moyenne Dordogne a répondu qu'elle voulait aller au-delà de notre petit cercle restreint. Le ton était donné. Par la suite, les paroisses protestantes, sous l'impulsion des conseils presbytéraux et du pasteur, ont continué à élargir le cercle des contacts en proposant une veillée sur les valeurs profondes de l'islam, qui a eu lieu le 22 juin, à la salle Paul-Bert, à Sainte-Foy-la-Grande, en collaboration avec la mosquée de la Paix de Port-Sainte-Foy. En somme, la démarche commencée par l'inclusion du judaïsme réunit, à présent, protestants, catholiques et musulmans. Notre région est, réellement, une terre de foi.

■ Robert Arthur Crane

ROLLAND OENOLOGIE
« LA NATURE, L'HOMME, LA TECHNIQUE » MATÉRIELS DE VINIFICATION
LIBOURNE OENOLOGIE - 5, CATUSSEAU 33500 POMEROL
TEL. 05 57 51 65 30 - FAX 05 57 51 84 24

BROQUAIRE VITICENO - ZA FLORIMONT 33390 BERSON
TEL. 05 57 42 65 97 - FAX 05 57 42 29 83

LOCATION DE MATÉRIELS OENOLOGIQUES ET VITICOLES - RENDEZ-VOUS DANS NOS 2 MAGASINS

AUTOVISION
CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE
HOLDING AVEZARD
18, ZA des 4 Ormeaux 33220 Port Ste Foy et Ponchart - 05 53 24 27 05

Être édité ? Réalisez votre rêve !

bayard Spécialistes de l'édition déléguée à compte d'auteur, nous vous accompagnons pour créer votre livre papier ou numérique !

Découvrez nos réalisations : editions.bayard-service.com
0 800 003 350 Service et appel gratuits

Château Puy Servain Calabre
Grands Vins de Montravel et Bergerac
Vente à la propriété du lundi au vendredi de 8h à 17h30
Catherine et Daniel Hecquet
Calabre - 33220 Port Ste Foy et Ponchart
05 53 24 77 27 - 06 85 42 02 20 - 06 70 12 94 15
oenovit.puyservain@wanadoo.fr - www.puyservain.com

Merci aux annonceurs !

FEUILLETEZ DÈS MAINTENANT VOTRE JOURNAL PAROISSIAL EN LIGNE

Le kiosque ! journals-paroissiaux.com

S'OUVRIR AUX AUTRES ■ Voici le dernier numéro écrit et pensé par les catholiques. *Terres de Foy* s'ouvre aux paroisses protestantes de Moyenne Dordogne et du Pays foyen, dans un premier temps, rejoints d'ici peu, nous l'espérons, par les orthodoxes et les anglicans. Paru en novembre 2008 pour la première fois, ce journal avait pour but d'aller à la rencontre des chrétiens, à travers des thèmes qui concernent chacun et l'interpellent. Pour ce dernier exercice, le thème choisi est : « *L'ouverture par le dialogue, reflet de l'intérêt, de l'attention et de l'écoute que l'on porte à l'autre* ». Ce sera l'objectif des prochaines parutions qui permettront l'expression de nouvelles sensibilités à travers l'interreligieux, la foi chrétienne restant la trame qui nous relie.

RÉFLEXION

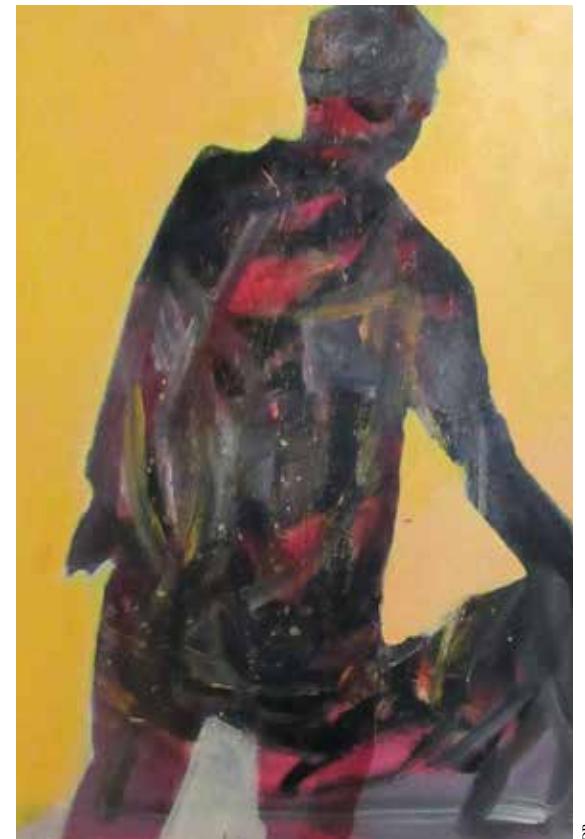
S'ouvrir aux autres pour lutter contre l'enfermement

“ Plus on ferme, plus ça ferme. Plus on ouvre, plus ça ouvre », conclut une ancienne soignante du groupe santé de l'hôpital de Sainte-Foy. Ce groupe se réunit, chaque année, pour partager librement diverses réflexions éthiques, spirituelles ou humanistes qui les concernent. Il y a quelques semaines, le thème de la journée, à laquelle j'ai participé, portait sur l'enfermement dans la société et le repli sur soi qui guette chacun d'entre nous. Des situations diverses d'attitudes d'intolérances irrespectueuses et méprisantes semblent se généraliser, comportements qui isolent et provoquent une grande souffrance. Le relationnel est malade et ce mal nuit gravement à la santé. Nous devons pourtant aboutir, en conclusion, à l'ouverture, et s'en sortir libérés et délivrés. Le mot « enfermement » est fort employé, aujourd'hui, et désigne toutes

sortes d'états d'âme, ou du corps, en un lieu ou une situation qui conduisent à ne pas pouvoir ou ne pas vouloir en sortir. De toute façon, il s'agit de l'œuvre d'une puissance sur une autre qui rend fort celui qui enferme, et donc faible celui qui est enfermé. Logique ! Ses apparences connues : matérielles ou immatérielles, concrètes ou abstraites ; carcérale, bien sûr, historiques, sociales, religieuses, animalières, artistiques, musicales, économiques, etc., mais aussi, mentales et psychologiques, du repli sur soi de l'ado, à la marginalisation de la personne âgée. Sans oublier d'évoquer le confinement récent de la Covid, évidemment. Le pire demeurant dans l'existence soumise aux contraintes à travers le regard d'autrui. La pléthora des réseaux sociaux, par exemple, avec *fake news*, vindicte publiques et hypernarcissisme qu'ils suscitent, en sont un écho inquiétant. Face

à cela, il y a l'urgence d'une politique d'ouverture, d'ouverture d'esprit, de facilité à comprendre, de curiosité, de largeur de vues, de culture de la beauté et de la contemplation, d'échanges, de dialogue, au singulier et au pluriel. Des démarches, des propositions, des offres solidaires et empathiques existent comme autant d'ouvertures de paix. Accepter, refuser, avec justice. Une ouverture, mais sans fuite en avant ! Le mot désigne aussi le morceau d'orchestre joué à rideau fermé avant une représentation théâtrale. « *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* », ironise Alfred de Musset dans une savoureuse pièce d'un acte, en 1845. En 2025, il faut se décider et se déclarer ouvert à aimer l'humanité et ses aventures dans tous ses actes. Vite, les trois coups !

■ Hugues Walser



Toujours au delà, vers la lumière.

Sens commun, tableau de J.-M. Rodrigues (2015), église de Sainte-Foy-la-Grande.

Un point à l'envers, un point à l'endroit, les tricoteuses du cœur en plein ouvrage.



LE TRICOT-CAFÉ FLEIXOIS

Se retrouver autour du tricot pour tisser des liens et faire preuve de solidarité

Jocelyne Rousseau gère, depuis 2016, un rassemblement de tricoteuses : Le Tricot - café fleixois. Ce jour-là, sur la dizaine de participantes, je n'en rencontre qu'une partie, les autres préparant l'accueil des Bretons de la commune de Langoat dans les Côtes-d'Armor, jumelée avec Le Fleix. Dès le commencement, une intention généreuse anime le groupe : travailler pour la maternité de Bergerac et tricoter des layettes, des vêtements de bébé pour les mamans qui arrivent sans avoir eu le temps de préparer le nécessaire pour leur bébé, ou celles qui n'ont pas les moyens de le faire. Le club fonctionne le mercredi après-midi, de 14 heures à 17 heures. Il n'y a aucune astreinte. Chacune vient et part quand elle veut, non sans avoir partagé agréablement un petit goûter commun. Elles travaillent sérieusement sur des modèles parfois tirés de tutoriels sur YouTube. Jocelyne, toujours souriante et disponible, est là pour la maille perdue, une encolure à problème. On apprend beaucoup avec elle, on s'entraide.

« *On joue un peu les Pénélope, en acceptant de défaire le travail réalisé quand il y a erreur* », nous dit Christine en souriant. Marie-Lène, Fabienne, Caroline discutent sur ce qui se passe au Fleix, sur les copines qui ne peuvent plus venir partager ces moments. Avec une pointe d'humour, j'entends l'une d'entre elles murmurer : « *Sans mari pour un moment, c'est pas désagréable !* »

Le tricot, comme le crochet, peut devenir une passion, un moment d'apaisement, de calme qui peut redonner un équilibre, une concentration perturbée par les aléas de la vie. Je crois qu'elles tiennent beaucoup à ce moment. Ces dames organisent un stand pour le marché de Noël, le forum des associations ou encore pour Octobre rose à Port-Sainte-Foy. Ces activités attirent de nouvelles personnes qui ne sont pas uniquement du Fleix. Elles y vendent leurs ouvrages au profit de l'association.

■ Nelly Ancelin

DANS LA BIBLE

« J'ai mis devant toi une porte ouverte* »



Ouvrir une fenêtre vers l'espérance.

DR

Au commencement, la Bible promet la vie féconde: « Croissez, multipliez » (Gn 1), mais celle-ci se heurte rapidement à la fermeture des portes du Paradis, avec promesse d'avenir certes, mais difficile et terre à terre. À l'homme, il dit: « Tu es glaise et tu retourneras à la glaise [...] et l'homme appela sa femme Ève parce que mère de tous les vivants » (Gn 3).

Dès lors, que de portes à ouvrir ! Le Créateur ne peut se résoudre à la fermeture. Il ne cessera de frapper à la porte du cœur de l'humain qui garde sa trace pour y inscrire, dans l'Esprit des origines, liberté et amour qui peuvent guérir de l'orgueil aveuglant. Ainsi, donne-t-il sa Loi à Moïse. Cloisonnée à son tour, elle devient verrou, et même asservissement, malgré les dures épreuves et interventions musclées des prophètes, avocats du cœur de Dieu ouverts à son alliance d'amour indéfectible. Jésus en est là : il est assis et dessine sur la terre devant la femme accusée d'adultère que lui présentent les pharisiens au nom de la Loi. « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre » (Jn 8). Non, finalement, ils ne sont

pas comme Dieu, ils s'en vont un par un, à commencer par les plus âgés. Oh, comme ça vient de loin !

Jésus vient pour ouvrir, sa justice d'amour libère et ouvre à vivre : « Va ! Moi, je suis la lumière du monde. Celui, qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie. » Ouverture au cœur de l'humain vulnérable au commandement de l'amour donné, loi de vie toujours nouvelle, s'avérant humble, personnelle et définitivement ouverte à la solidarité universelle, celle d'aimer son prochain, comme on s'aime soi-même. OK. Jésus complète, humainement, en disant divinement : « et comme je vous ai aimés » (Jn 13). Il ouvre à la vérité et à la vie les disciples verrouillés, dans l'ultime : « J'ai mis devant toi une porte ouverte que personne ne peut fermer [...] Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi » (Ap 3).

■ Hugues Walser

* (Apocalypse 3. 8)

« Frottions notre cervelle à celles des autres »

Fichtre ! Tous les autres ? Voilà bien la difficulté, le pari, la gageure ! Nous voulons bien tendre une main à l'un, mais pas forcément aux autres. Question de religion, de traditions, de couleur politique, voire cutanée. Mais, notre histoire récente peut nous donner bien des exemples de rapprochements que nous aurions pu juger naguère impossibles, et qui se sont révélés évidents, naturels, positifs. La Dordogne en a vu couler de l'eau. Et du sang ! Les guerres de Religion se sont éteintes il y a belle lurette. Historiquement, oui. Mais, dans les faits, certains d'entre nous ont entendu parler du boucher catholique et du boucher protestant. À Sainte-Foy et dans les années cinquante encore. Et puis, nous avons vu Hugues et Peter sympathiser et rapprocher définitivement l'église et le temple. Nous nous entendons dorénavant « comme chrétiens en foire ». Parlons des jumelages, souvenons-nous, c'était il y a une soixantaine d'années. Après trois conflits meurtriers et destructeurs, des hommes politiques ont eu la hauteur de vue de regarder l'avenir au lieu du passé. Ils avaient pour noms : Adenauer, de Gaulle, de Gaspéri, Monnet, et plus près de nous, Pierre Lart, maire de Sainte-Foy. Ils se sont dit: « Plus jamais ça », plus de boucherie, plus d'idéologie égoïste et meurtrière. Pour vivre ensemble dans la paix et l'amitié, apprenons à nous connaître, unissons nos pays, nos intérêts – l'économie est un très bon levier pour fédérer des peuples. Dans cette mouvance, le hasard a parfois aussi joué son rôle. Pierre Lart rencontre, en 1967, un préfet allemand, Helmut Janssen, venu en France pour une rencontre sportive. Du sport à l'amitié, des intérêts sportifs aux intérêts politiques, ils sautent le pas et, depuis plus de cinquante ans, le Pays foyen et le Landkreiss de Rotenburg, en Basse-Saxe, échangent des délégations, des élèves, des idées. La fondation John Bost et son homologue allemand, les Rotenburger Werke, se sont trouvé des points communs et des pistes de réflexion. Des Allemands sont venus en France et y ont découvert le Sud-Ouest, des Foyens ont même trouvé, outre-Rhin, travail, voire famille et enfants. L'ouverture aux autres, notre voisin Montaigne n'a cessé de la prôner : « Frottions notre cervelle à celle des autres. » ; « Apprenons à respecter les us et coutumes, les valeurs de tous les peuples, y compris ceux des "cannibales", des "étrangers" ». Déjà au XVI^e siècle, il avait fait un tour d'Europe, n'ayant qu'un seul regret : celui de ne pas avoir avec lui son cuisinier, pour qu'il apprît les recettes des pays traversés.

■ Jacques Riglet

Partie de pétanque à Rotenburg, le 1^{er} mai 2016.

TOUT CE QUI COMpte POUR VOUS
EXISTE À PRIX E.LECLERC

RENDEZ-VOUS DANS NOTRE MAGASIN
POUR DÉCOUVRIR TOUTES NOS OFFRES

Bocage de Sainte-Foy à Pineuilh
05 57 48 68 68

LAVERGNE
Service Funéraire
Pompes Funèbres - Marbrerie Funérariums

5, av. Paul Broca PINEUILH 05 57 46 26 29
1, rue des Moulins à Nef PRIGONRIEUX

CHÂTEAU LES GRIMARD

VINS
MONTRAVEL, BERGERAC
05 53 63 09 83
24230 MONTAZEAU

Fromagerie Van Der Horst

05 53 58 62 38
L'Hirondelle - 120, route du Périgord Pourpre
24230 MONTCARET
jac.vd.horst@wanadoo.fr - vdh-fromages.fr
Ouvert tous les jours de 9h - 13h et 15h - 19h15
sauf dimanche après-midi et mardi après-midi.

PORTE DU JUBILÉ 2025

Pèlerins de l'espérance

Le 24 décembre 2024, le pape François ouvrira la Porte sainte de la basilique Saint-Pierre du Vatican, marquant ainsi le début du l'année jubilaire placée sous le signe de l'espérance. S'ensuivront, ensuite, l'ouverture des trois portes saintes des basiliques de Saint-Jean-de-Latran, Sainte-Marie-Majeure et Saint-Paul-hors-les-Murs.

Que cette année sainte soit pour nous un moment de rencontre vivante et personnelle avec le Seigneur Jésus "porte du salut" » (Cf. Jn 10, 7, 9). « Il est notre espérance ». DR

Le pape François nous invitait à saisir les signes d'espérance en prêtant attention à tout le bien présent dans le monde et à ne pas se laisser submerger par le mal et la violence. Ce Jubilé se terminera par la fermeture de la Porte sainte de la basilique papale de Saint-Pierre du Vatican, le 6 janvier 2026, le jour de l'Epiphanie du Seigneur.

QU'EST-CE QU'UNE PORTE SAINTE ?

« Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé » (Jn 10, 9). Nous avons besoin d'intermédiaires pour comprendre ce que veut nous dire Jésus, c'est pourquoi, ces portes sont bien

concrètes. La porte est un passage d'un lieu à un autre, d'un état à un autre et ce mot passage est la signification de Pâques – *Pessah* en hébreu.

Passer la Porte sainte est une démarche volontaire de conversion. Cela demande un temps de prière, un temps d'intérieurité, un face-à-face avec Jésus, une demande de pardon dans la confession. C'est se laisser embrasser par la miséricorde de Dieu. Le pardon – l'indulgence plénière – peut être accordé pour nous-mêmes ou pour un défunt. L'indulgence permet de comprendre à quel point la miséricorde de Dieu est infinie et illimitée.

Des portes saintes sont ouvertes dans nos diocèses, à Bordeaux, Périgueux, à Notre-Dame-de-Capelou. Osons aller les franchir, soyons des pèlerins d'espérance, là où nous sommes.

■ Françoise Lagrange



Porte du Jubilé dans l'église de Sainte-Foy-la-Grande. « Les tempêtes ne peuvent l'emporter si nous sommes ancrés dans l'espérance qui ne s'éteint jamais, celle en Dieu. »

Donnons pour le denier!



Les seules ressources de l'Église proviennent de la générosité de ses fidèles : legs ou dons. Elle ne bénéficie en effet d'aucunes subventions, ni du Vatican, ni de l'État. Chaque année, pendant la période du Carême, est lancée la collecte du denier de l'Église. Cette ressource essentielle permet de garantir une juste rémunération des prêtres, de verser une retraite aux plus anciens, de former les séminaristes et d'assurer le salaire des laïcs œuvrant, au diocèse, au service de l'Église. Donner au denier est un acte d'engagement qui devrait s'inscrire dans la vie de chaque fidèle afin de permettre à notre Église de continuer à partager la parole de Dieu et d'annoncer l'Évangile au quotidien. Le moindre don est important. Il peut bénéficier d'un reçu fiscal. La réduction d'impôt est de 66 %, dans la

limite de 20 % du revenu imposable. Les dons peuvent être faits par chèques libellés à l'ordre des associations diocésaines et adressés aux adresses ci-dessous :

- Association diocésaine de Périgueux :
38, avenue Georges Pompidou – BP 10125 – 24 000 Périgueux

- Association diocésaine de Bordeaux :
183, cours de la Somme – 33077 Bordeaux Cedex

Les dons peuvent également se faire par carte bancaire et paiement sécurisé sur les sites :

- Pour la Gironde : www.donnons-bordeaux.catholique.fr
- Pour la Dordogne : www.don24.fr

Nous comptons sur vous !

■ Marie-France Rossignol
et Jean Régner

À LA RENCONTRE DE NOTRE COMMUNAUTÉ

**« Ne parle jamais de Dieu,
mais vis de manière
à ce que l'on t'en parle* »**

Né dans la région parisienne, mais originaire du Sarladais, Arnaud Favart déclare à 6 ans : « Je serai curé fermier. » C'est donc assez naturellement qu'après une formation en travaux publics, il est ordonné prêtre en 1981 et rejoint le diocèse de la Mission de France qui regroupe les prêtres ouvriers. Ceux-ci sont au service des autres diocèses et répondent à l'appel d'un évêque pour remplir une mission permettant de « réaliser une présence d'Église dans les milieux les plus éloignés de la foi en Jésus-Christ ».

Dans huit diocèses différents, il sera, tour à tour, ouvrier du BTP, chauffeur de bus scolaire, aumônier national des Scouts de France et vicaire général de la Mission de France. En 2022, les évêques le nomment délégué de la Mission rurale pour stimuler la pastorale des diocèses ruraux. Aujourd'hui, à la retraite de son activité professionnelle, il vient de s'installer au presbytère de Port-Sainte-Foy. À la demande de l'évêque de Périgueux, il a pour tâche de relancer une équipe de mission rurale dans le diocèse. Ses trois axes de travail sont : un observatoire de la société, un laboratoire pour la présence de l'Église et un signe pour nos contemporains. Dans un esprit de « présence et proximité », il est aussi très heureux de venir à la rencontre de notre communauté en rendant des services à l'unité pastorale des 2 Rives : messes, sacrement, etc. Nous lui souhaitons la bienvenue.

■ Jean-Jacques Giret

* Saint François de Salle



Bienvenue
au père Arnaud Favart.

NOS JOIES, NOS PEINES

Gironde

BAPTÈMES

Les Lèves et Thoumeyragues

Lucie Lachartre

Margueron

Julie Laffond

Louise et Martin Gary

Pellegrue

Capucine Marchal

Pineuilh

Lucie Maury

Sainte-Foy-la-Grande

Klara Duarte Dias Mineiro

Leila Amara

Louis Paoutoff

Marie-Joséphine Latour

Timéo Chartier

MARIAGES

Gensac

Jérémie Chemin et Cassandra Foucaud

Pessac-sur-Dordogne

Alban Rousseau et Mélanie Pal

OBSÈQUES

Eynesse

Jean Choury, 91 ans

Marie Choury, 93 ans

Gensac

Marinette Villegente, 94 ans

Landerrouat

Christian Pallard, 79 ans

Les Lèves et Thoumeyragues

Benoît Crouzel, 42 ans

Margueron

André Comte, 95 ans

Pellegrue

Germaine Ravail, 89 ans

Yveline d'Herin, 82 ans

Pineuilh

Arthur Bonmartin, 91 ans

Bernard Campesato, 70 ans

Danielle Becker, 83 ans

Emma Pasquon, 99 ans

Ginette Guyon, 94 ans

Jean-Pierre Chalard, 78 ans

Olga Marchat, 88 ans

Paul Desplat, 82 ans

Pierre Sirier, 89 ans

Saint-André-et-Appelles

Gabrielle Bernard, 88 ans

Saint-Antoine-du Queyret

Jean-Paul Balan, 81 ans

Saint-Avit-de-Soulège

Marie-Josette Lafage, 94 ans

Saint-Avit-Saint-Nazaire

Bernard Fournier, 77 ans

Henri Duboux, 90 ans

Monique Duboux, 92 ans

Sainte-Foy-la-Grande

Georgette Trevisan, 101 ans

Jean-Jacques Gouyou, 81 ans

Jean-Yves Grenouilleau, 89 ans

Lionel Chevrier, 75 ans

Nicolle Gras, 87 ans

Reine Lachaud, 95 ans

Simone Bagilet, 92 ans

Véronique Namur, 62 ans

Yvette Dufraisse, 87 ans

Saint-Philippe-du-Seignal

Claude Cognoux, 88 ans

Saint-Quentin-de-Caplong

Colette Roubineau, 79 ans

AGENDA

Caté-vacances

- 2 juillet: veillée et repas partagé, à la Cigogne (élargi à toute la communauté)

- 25 août: sortie à l'abbaye d'Echourgnac

Célébrations

Venue de Mgr Philippe Mousset

- Dimanche 27 juillet, à 11 heures, à Gageac

Assomption

- Messe à Pineuilh, le 14 août, à 18 h 30, suivie de la montée à la Vierge de Notre-Dame-des-Champs

- Messe à Sainte-Foy, le 15 août, à 11 heures

- Messe à Fougueyrolles, le 15 août, à 18 h 30 suivie de la procession à la Vierge du Lardot

Fête du pain

- Messe à Ponchart, le 23 août, à 18h30

Concert

- Trois chorales, à Riocaud, à 20 heures, en octobre

Dordogne

BAPTÈMES

Gardonne

Léonie et Hugo Legrand

Tom Marescaux

Lamothe-Montravel

Agathe Torano Gouyou

Charlie Tabaneau Laurent

Giulya de Carvalho

Milann Vergnaud

Le Fleix

D'Joulia Branco

Montcaret

Mahyna Gigant

Lilio Dauriac

Saint-Aulaye-du Breuilh

Nessa Garrigues

Saussignac

Léon Forler

MARIAGES

Gardonne

Laurent Marescaux et Marie Chilaud

Lamothe-Montravel

David Demptos et Cassandra Hivert

Fabrice Clerville et Mélanie Hivert

Saint-Michel-de-Montaigne

Thomas Guichard et Karla Alvarez Valadez

OBSÈQUES

Fougueyrolles

Mercedes Malmoutier, 99 ans

Gardonne

Célestin Callegaro, 82 ans

Lamothe-Montravel

Édith Binet, 98 ans

Paulette Echauzier, 92 ans

Robert Delteil, 77 ans

Le Breuilh

Arlette Dubourg, 89 ans

Hélène Bugnet, 86 ans

Joséphine Bounaudet, 93 ans

Le Fleix

Denise Teyssier, 92 ans

Marius Castagna, 81 ans

Monique Bley, 83 ans

Raymond Virol, 94 ans

Montazeau

Adrienne Deygnaud, 88 ans

Claude Carpenet, 82 ans

Jacques Deygnaud, 93 ans

Montcaret

Marilise Favretto, 73 ans

Nastringues

Francine Legoutières, 78 ans

Patrick Faure, 71 ans

Ponchart

Renée Maureau, 97 ans

Port-Sainte-Foy

Josette Lozeille, 91 ans

Simone Merel, 93 ans

Razac-de-Saussignac

Jean Sallen, 96 ans

Lucien Dupré, 83 ans

Saint-Aulaye-du-Breuilh

Jacques Da Costa, 91 ans

Saint-Michel-de-Montaigne

Stéphanie Guerrier, 49 ans

Saint-Pierre-d'Eyraud

Marie-Louise Tridat, 85 ans

Saint-Seurin-de-Prats

Georgette Renateau, 93 ans

Vélines

Geneviève Bara, 86 ans

Jean Rouleau, 60 ans

Michel Chambon, 70 ans

Monique Boisnard, 80 ans

SARL MICKAEL VERRAL
TERRASSEMENT • TRAVAUX PUBLICS
ASSAINISSEMENT
BRANCHEMENT TOUT-À-L'ÉGOUT
EMPIERREMENT

LE RALE
33220 ST ANDRÉ ET APPELLES
05 57 46 23 12
06 25 89 76 34

sarl LEGRAND
Entretien
Dépannage
Mise en
Service
GAZ/FUEL

ZAE de l'Arbalestrier
33220 PINEUILH BP 40111
05 57 46 20 40
legrand.gerard3@wanadoo.fr

ecovide environnement
Jérôme LARQUEY

Agrément préfectoral et charte
Assainissement Non Collectif

INTERVENTION RAPIDE

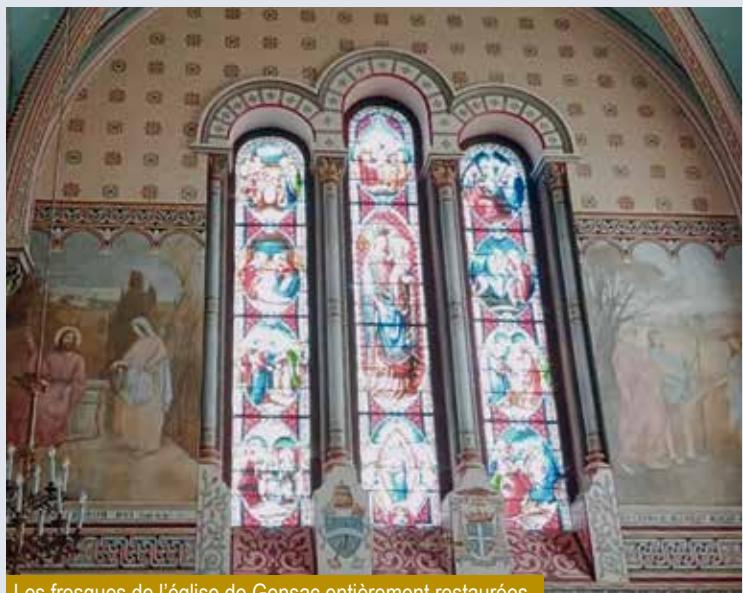
VIDANGE TOUTES FOSSES
DÉBOUCHAGE
TOUTES CANALISATIONS
HYDROCURAGE DES RÉSEAUX
DÉGAZAGE DE CUVE À FUEL ET NEUTRALISATION
POMPAGE SÉPARATEUR-DÉBOUCHEUR D'HYDROCARBURE
ET BAC À GRAISSE

33790 AURIOLLES - PELLEGRE

Tél. 06 79 33 28 33

EN IMAGES...

PHOTOS : DR

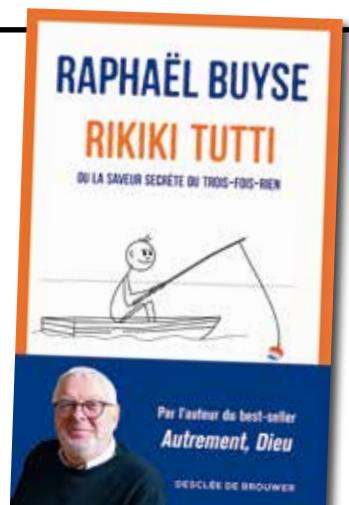


À LIRE

Rikiki Tutti ou la saveur secrète du trois-fois-rien
de Raphaël Buyse

Dans ce livre revigorant, Raphaël Buyse livre cinquante-deux chroniques des petites et des grandes choses, pleines de sagesse évangélique, d'humour, mais aussi de questions à l'Église. Il y montre comment « *la Vie se cache dans les trois-fois-rien de l'existence* ». Ses chroniques sont classées selon huit thèmes : naître, renaître, souffler, offrir, exister, rencontrer, fraterniser, passer.

Raphaël Buyse est prêtre du diocèse de Lille. Il est l'auteur de plusieurs essais dont *Autrement Dieu* qui a remporté le treizième prix du livre de spiritualité Panorama-La Procure.



■ Marie-France Rossignol

COORDONNÉES

Prêtres :

Pères Joseph Pelloquin et Arnaud Favart

Centre paroissial des 2 Rives :

42, rue Denfert Rochereau
33220 Sainte-Foy-la Grande

Tél. : 05 57 46 03 38

E-mail paroisse du Pays foyen :

eglisesaintefoy@gmail.com

E-mail paroisse Sainte-Marie :

paroissesaintemarie24@hotmail.com

Site internet : <http://terresdefoy.com>

APPEL AUX DONS

Le journal que vous avez reçu et, nous l'espérons lu avec intérêt, est distribué trois fois par an, par des bénévoles, sur le territoire des 2 Rives. Il touche ainsi 14 000 foyers.

Il est financé par des encarts publicitaires que font passer certaines entreprises, par une contribution des deux paroisses catholiques et par les dons faits par les lecteurs.

Cette dernière participation est essentielle pour assurer la pérennité de sa parution.

Nous avons donc joint à ce numéro une enveloppe destinée à recevoir vos dons. Elle est à retourner à l'adresse indiquée. Tout don, même modique, sera apprécié et nous vous en remercions par avance.

RÉAGISSEZ !
Écrivez-nous aux adresses
indiquées ci-dessus.

TERRES DE FOY - QUADRIMESTRIEL

Rédaction : 42, rue Denfert-Rochereau – 33220 Sainte-Foy-la-Grande • Directeur de la rédaction : Jean-Jacques Giret

Directeur de la publication : Jean-Jacques Giret • Rédacteur en chef : Jean Régner

Édition déléguée : Bayard Service – 23, rue de la Performance – Europarc – BV4 – 59650 Villeneuve-d'Ascq.

Site : www.bayard-service.com • Régie publicitaire : Bayard Service. - Tél. : 03 20 13 36 70

• Journaliste secrétaire de rédaction : M. Siroit • Mise en pages : C. Cabaret

ISSN : 2117-489X • Imprimeur : La Voix du Nord – Rue Houbion – 59700 Marcq-en-Baroeul • Dépôt légal : à parution • Code support : 9540



AUDITION MAZALREY
Nous allons nous entendre

Pôle Médico Social
12, av. Jean Moulin 24150 LALINDE
05 53 57 58 95
40 bis, av. M. Feyry 24100 BERGERAC
05 53 63 12 76
audition.mazalrey@orange.fr

MARTIN Opticiens
Carine & Anthony
optique.martin33@orange.fr
0557460211
26 rue de la République
33220 Sainte-Foy-la-Grande

SYLVAIN PENY
Ebéniste - Menuisier
Agenceur
Cuisine - Parquet - Dressing
Restauration mobilier
Aménagement intérieur
...
GARDONNE
06 79 58 20 05
sylvainpeny@hotmail.fr
www.peny-ebenisterie.com

Vous souhaitez faire paraître une annonce publicitaire...

Contactez Hervé Juranville
06 32 40 04 44
herve.juranville@club-internet.fr

bayard

BOULANGERIE PÂTISSERIE ROUSSILLE
Restaurant Rapide
sur place ou à emporter
Salon de Thé
05 57 46 50 54
boulangerieroussille33@gmail.com

CHÂTEAU les MIAUDOUX
Vins bio et biodynamiques
AOC Saussignac & Bergerac
Nathalie & Gérard, Lisa & Samuel CUISET
24240 SAUSSIGNAC
05 53 27 92 31
lesmiaudoux@gmail.com
www.chateaulesmiaudoux.com

Pineuilh : 24, av. du Président Herriot - 05 57 41 00 00
Bergerac : 5, av. Calmette - 05 53 63 24 24
85, rue F. de Labatut - 05 53 63 24 25
Eymet : 30, av. du Pont de Juillet - 05 53 23 47 52

Pauly
POMPES FUNÈBRES

- Chambres funéraires ■ Articles funéraires
- Caveaux - Marbrerie ■ Organisation d'obsèques
- Crémation ■ Contrat obsèques
- Transport avant et après mise en bière

www.pauly.fr
agence.pineuilh@pf-pauly.fr

Être édité ? Réalisez votre rêve !

Découvrez nos réalisations : editions.bayard-service.com

0 800 003 350 service et appel gratuits